

## « Folia »

Spectacle chorégraphique et musical, « Folia » est bien plus une véritable méditation abordant, par le mouvement, la musique et la parole, le mystère central de la foi chrétienne : l'Incarnation de Dieu. Mais où commence ce mystère ? A Nazareth ? à Bethléem ? Eh bien, non. C'est une longue histoire sainte...

Une méditation chorégraphiée donc, en 3 mouvements, comme les mystères du Rosaire, joyeux, douloureux et glorieux.

**1er mouvement** : Au commencement, ... le chaos ...



*« Dieu parle, et ce qu'il dit existe. Il commande, et ce qu'il dit survient » (cf. Ps 32).*

De l'informe, tout prend forme. Mais pour faire l'humain, Dieu joint le geste à la parole. Des mains de potier et une bouche de souffleur... Un expir et un inspir ... Voici hommes et femmes façonnés, insufflés et orientés, corps en forme de croix, debout et ouvert aux dimensions de l'univers et de l'accueil de l'autre. Découverte, émerveillement, accueil et célébration !





**2<sup>ème</sup> mouvement** : L'intervention d'une parole mensongère ...

Suspicion ..., soupçon ... Hommes et femmes se laissent séduire: le corps prend plutôt qu'il ne reçoit. Et l'humain a tôt fait de se replier. *'Homme, où es-tu ?' ... 'J'ai eu peur et je me suis caché.'* Son corps prend la forme du repli. La douleur modèle la forme. La structure de vie, verticale et horizontale, se fait lourde et figée, crucifiée, dans la mort. Retour au néant ... ?





Debout, une femme supplie, et se fait veillesse ... *'Veillez'...* *'Veillez donc, car vous ne savez pas quand ce sera le moment'* (cf. Mc 13, 33). Attente ..., mains tendues, 'en appel' vers le fond de l'obscurité ...



**3<sup>ème</sup> mouvement** : Au commencement ... La Parole, vraie lumière.

En venant dans le monde, elle illumine tout être humain. L'ancien monde s'efface et se lève le nouveau. L'un et l'autre la reconnaissent. Passage d'une femme à l'autre: recueillant et offrant les cris, les silences et les larmes de tous les blessés de la vie, une fille de la terre devient terre de la promesse !



Dieu prend corps !



Corps qui fait corps avec l'humanité et déroule jusqu'au bout, d'un bout à l'autre, sa vocation : ouverte aux dimensions de l'univers et de l'accueil de l'autre.



Jusqu'au bout, c'est aussi 'jusqu'à l'extrême'.



Dans une ultime expiration, le souffle est remis, se fait un chemin, suscitant en chacun/e l'espace pour la parole qui fait lever : 'Heureux', debout, en marche ! La parole devient pierre de fondation. 'Je m'appuie sur toi'. Libre, tu es là, devant chacun/e, offrant l'appui pour le re-pos. Chacun/e se

laisse remettre debout, réapprend à ouvrir les bras, pour retrouver, dans un corps à corps avec la croix, sa pleine dimension, enracinée et déployée dans sa verticalité et dans son horizontalité, support de vie renouvelée en abondance.



*« Pour le chrétien, dit Pierre Teilhard de Chardin, il n'est pas question de s'évanouir dans l'ombre, mais de monter dans la lumière de la croix »*



*« Folie de Dieu, plus sage que les hommes ! »*

Textes choisis et mouvements déployés l'ont été par des gens tout-à-fait ordinaires qui ont accepté, au travers de leur propre incarnation, de s'offrir à une grâce extraordinaire, pour que tous, acteurs et spectateurs, puissent, quelque soit l'âge, se laisser rejoindre et saisir par le mouvement de Dieu, qui, pour nous et avec nous, de commencement en commencements, 'danse' au milieu de nous.